

Guidelines

We would like entrants to translate a portfolio of three texts from either French, German, Italian or Spanish into English. All three translations should be from the same language.

The genre of the source texts reflects the themes of the translation workshops that were offered at Warwick in the 2018-19 academic year, and which are available online: song; theatre; children's/young adult literature.

Some of the source texts are – to the best of our knowledge – previously untranslated, whereas some have been translated before. There is no prohibition on reading previous translations, where available, but please be aware that we are able to check for plagiarism and that we are looking for your original attempts at translating the texts in question.

Each portfolio of translated texts should be accompanied by a 300-word critical reflection on the translation process. This 300-word critical reflection should briefly cover such matters as:

- *Issues encountered in translating the texts (e.g. formal/stylistic features, culturally-specific items, considerations of audience)*
- *Your approach to translating the texts. What were your priorities and aims? For example, if the original is in a particular form, have you or have you not attempted to preserve that form in English, and what are the reasons for your decision to pursue one approach or another?*

Please make sure your translations and critical reflection are formatted as follows:

- *Double-spaced*
- *Font size a minimum of 12-point*
- *In a conventional, easily legible font, e.g. Calibri, Times New Roman, Arial.*
- *With page numbers*
- *With your name in the Header (this will then be anonymised before it is sent to the judges)*

FRENCH to English translation texts

SONG (144 words)

This extract is taken from the second half of the song *L'Hymne de nos Campagnes*, released by folk-ska group Tryo in 1998. You can listen to the song here:

<https://www.youtube.com/watch?v=srb0lAK5wbA>.

Remember that your translation should take into account *singability*, broadly respecting the rhythm and meter of the ST.

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare-le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil

*C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!*

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captes le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira la croissance de tes marmots!
Servira la croissance de tes marmots!

THEATRE (328 words)

The following is an adapted passage from Yasmina Reza's 2008 play *Le Dieu du Carnage*. This scene takes place towards the beginning of the play, which centres around two parent couples whose children have been involved in an altercation. Translate the following, including all stage directions.

VÉRONIQUE HOULLIÉ

MICHEL HOULLIÉ

ANNETTE REILLE

ALAIN REILLE

(Entre quarante et cinquante ans.)

Un salon.

Pas de réalisme.

Pas d'éléments inutiles.

Les Houllié et les Reille, assis face à face.

On doit sentir d'emblée qu'on est chez les Houllié et que les deux couples viennent de faire connaissance.

Règne une atmosphère grave, cordiale et tolérante.

VÉRONIQUE. Vous savez qu'il ne voulait pas dénoncer Ferdinand.

MICHEL. Non il ne voulait pas.

VÉRONIQUE. C'était impressionnant de voir cet enfant qui n'avait plus de visage, plus de dents et qui refusait de parler.

ANNETTE. J'imagine.

MICHEL. Il ne voulait pas le dénoncer aussi par crainte de passer pour un rapporteur devant ses camarades, il faut être honnête Véronique, il n'y avait pas que de la bravoure.

VÉRONIQUE. Certes, mais la bravoure c'est aussi un esprit collectif.

ANNETTE. Naturellement... Et comment... ? Enfin je veux dire comment avez-vous obtenu le nom de Ferdinand ?...

VÉRONIQUE. Parce que nous avons expliqué à Bruno qu'il ne rendait pas service à cet enfant en le protégeant.

MICHEL. Nous lui avons dit si cet enfant pense qu'il peut continuer à taper sans être inquiété, pourquoi veux-tu qu'il s'arrête ?

VÉRONIQUE. Nous lui avons dit si nous étions les parents de ce garçon, nous voudrions absolument être informés.

ANNETTE. Bien sûr.

ALAIN. Oui... *(son portable vibre)*. Excusez-moi... *(il s'écarte du groupe ; pendant qu'il parle, il sort un quotidien de sa poche.)* ... Oui Maurice, merci de me rappeler. Bon, dans *Les Échos* de ce matin, je vous le lis... : «Selon une étude publiée dans la revue britannique *Lancet* et reprise hier dans le *F.T.*, deux chercheurs australiens auraient mis au jour les effets neurologiques de l'Anril, antihypertenseur des laboratoires Verenz-Pharma, allant de la baisse d'audition à l'ataxie.» ... Mais qui fait la veille média chez vous ?... Oui c'est très emmerdant... OK... Maurice, Maurice, demandez au dircom s'il y a d'autres reprises... A tout de suite. *(Il raccroche.)* ... Excusez-moi.

MICHEL. Vous êtes...

ALAIN. Avocat.

CHILDREN'S/YOUNG ADULT LITERATURE (228 words)

The following is an extract of Maxime Chattam's 2008 novel, L'Alliance des Trois. Part of his Autre-monde fantasy series, here we join protagonists Matt, Tobias, and Newton after they have just mustered up the courage to enter a run-down and mysterious bazar, intent on proving their bravery by performing a daring act...

L'intérieur était pire que tout ce que l'on pouvait imaginer de l'extérieur. Des étagères en bois recouvraient les murs et encombraient la longue pièce dans tous les sens, la transformant en labyrinthe. Des centaines, des milliers d'objets s'entassaient pêle-mêle : bibelots, presse-papiers en forme de statuettes, bijoux aussi anciens que la boutique, livres à reliure de cuir craquelée, insectes séchés et punaisés dans des boîtes transparentes, tableaux noircis, meubles bancals, le tout recouvert d'une impressionnante couche de poussière, comme si personne n'y avait plus touché depuis des siècles. Mais au final, le plus surprenant était encore l'éclairage, réalisa Matt. Une seule ampoule nue, perdue au milieu de ce capharnaüm, et qui ne diffusait qu'une lueur chiche, abandonnant le reste de la pièce à sa pénombre mystérieuse.

– Oh, vraiment, je crois qu'on devrait sortir d'ici, chuchota Tobias en levant des yeux inquiets vers le plafond.

Sans un mot, Matt contourna la première série d'armoires ouvertes sur des collections de timbres, de papillons et de bocaux pleins de billes multicolores qui attirèrent tout à coup l'attention de Tobias.

Matt fouillait l'endroit du regard sans parvenir à détecter présence humaine. Le bazar semblait interminable et il crut percevoir un murmure provenant du fond.

Tobias lui saisit le bras :

– Viens, je crois qu'il vaut mieux sortir, je préfère que Newton me traite de poule mouillée que de voler un truc ici.